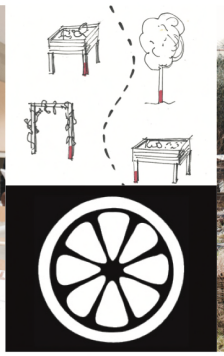
Couleurs Quartier

Journal d'information du quartier **Saint-Léonard** • ETE 2017 • n° 53



RACINACTION au potager des Forges

LE CARNAVAL DU NORD

Portrait

Angel Béatove

Homme simple et discret, Angel interroge dans ses oeuvres l'homme et sa relation au monde et aux autres.

Entre Nous

O Lar Português

Gourmande, sociable, généreuse, cette association transmet toutes les qualités de son peuple à travers sa cuisine. Bem-vindo!

Communautés

La BIBI

Maison de jeunes, Centre d'expression et de créativité, Ecole de devoirs, la Bibi anime le quartier depuis 1971.

MON StLéonard PROJETS CITOYENS, SERVICES, ASSOCIATIONS

Saint-Léonard en couleurs!

Colorie ton quartier

Auteure : Cindy FRANÇOIS

Editeur responsable
Audrey DEWAEL
La Batte, 10/5
4000 LIEGE
audrey.dewael@liege.be

Graphisme
Julie MORMONT

Mise en page
Julie MORMONT

Rédacteur en chef
Gérald VAN KEYMEULEN

Comité de rédaction
Karim AITGACEM, Caroline CAUCHETEUR, Audrey DEWAEL, Freddy INGENITO, Eva JANSSENS, Fabrice LAZZARET, Lauranne LIEGEOIS, Christophe LOUIS, PATRICK MATRAY, Gérald VAN KEYMEULEN

Photos de couverture
Antonio GOMEZ GARCIA, Quentin MENU, Paro WUIDAR

L'impression du journal (4300 exemplaires) est assurée par la Ville de Liège.
La distribution est assurée par de nombreux bénévoles.

Edito

Bonjour. Bondjoû. Hallo. Hello. Hola. Ola. Ciao. Salam. Namaste. Ni hao. Shalom. Aloha. Sku

Dans ce numéro, « Saint-Léonard en Couleurs » est à la Une. Dans notre quartier, devenu quartier d'artistes, la fête de ce 20 mai veut être à cette image : conviviale et interculturelle ! Jeux, animations et concerts sont entièrement gratuits. Boissons et petite restauration seront proposées à prix démocratique.

Vous découvrirez aussi un aperçu des journées du 28/02 et du 04/03 du Carnaval du quartier. Vous trouverez encore des infos sur le « SAC » (Insertion socio-professionnelle, Chantiers citoyens, Jeudis de la couture), la « BIBI » (Maison de Jeunes, Centre d'Expression et de Créativité et École De Devoirs) ainsi que sur le projet « RACINACTION » au potager des Forges.

La page histoire continue à s'intéresser au passé industriel de notre quartier. L'équipe du quartier se présente aussi à vous. Enfin, nous regardons cette fois-ci vers la communauté portugaise qui est bien présente dans le quartier.

Les plus attentifs auront remarqué que lors de la reprise, nous nous sommes « mélangés les pinceaux » pour la numérotation des exemplaires ; les 49 et 50 ont été doublés. Nous reprenons donc le cours normal et ce numéro est le 53. Pour ces numéros, les équipes du SAC ont apporté leur aide précieuse à la distribution. Un grand merci !

Nous vous convions aussi à vous abonner à la newsletter sur le site internet www.saint-leonard.be pour recevoir les nouvelles du quartier et les manifestations qui s'y déroulent. Vous pouvez même y inscrire les évènements que vous organisez dans le quartier.

Votre Couleurs quartier vous est ouvert. N'hésitez pas à nous écrire ou à prendre rendez-vous pour aborder une situation ou l'autre. Rejoignez l'équipe, même pour une seule fois. Ce « Couleurs quartier » doit devenir le vôtre plus encore.

Toute l'équipe vous souhaite encore une bonne lecture.

Gérald VANKEYMEULEN
Rédacteur en chef

Sommaire

Infos utiles ____ 4
Réinventons Liège

A la Une ____ 5
Saint-Léonard en Couleurs

Le rapporteur ____ 8
Le Carnaval du Nord

Communautés ____ 12
La BIBI, RACINACTION

Portrait ____ 15
Angel BEATOVE

Parole aux jeunes ____ 20
Ecole jeu dans la cour

Histoire du quartier ____ 21
Vieille Montagne

Des nouvelles du quartier ____ 25
Le SAC

Vie de quartier ____ 28
L'équipe St-Léo/Thier-à-Liège

Entre Nous ____ 29
O Lar Portugues

Le goût du Nord ____ 31
Pasteis de Nata

Agenda ____ 32
Saint-Léonard en Couleurs

RÉINVENTONS LIÈGE

Comment participer ?

 # J'ai une idée pour ma ville

Déposez votre idée sur le site www.reinventonsliege.be entre le 8 mars et le 22 mai inclus. Pour faciliter cette étape :

- **5 ateliers citoyens** visant à aider à la rédaction des idées organisés dans plusieurs quartiers - **GRATUIT**
- **5 rencontres inspirantes** visant à donner des **exemples concrets de projets locaux et internationaux**, en invitant à la fois des experts internationaux et des acteurs liégeois spécialisés dans **cinq thématiques différentes** (énergie, participation citoyenne, alimentation, créativité et innovation, économie) - **GRATUIT**

 # Je commente et partage mes idées préférées

- Découvrez les idées des autres citoyens et de la Ville de Liège
- commentez-les sur www.reinventonsliege.be !
- Partagez-les sur les réseaux sociaux et suivez-nous ! www.facebook.com/reinventonsliege !

 # Je vote pour mes idées préférées

Du 1er juin au 25 juin inclus, votez pour vos idées préférées! Vous disposerez de 5 voix maximum que vous pourrez attribuer à 5 idées différentes.

Durant l'été 2017, la Ville de Liège réalisera une **expertise technique des projets les plus soutenus**. Elle porte sur le caractère réalisable ou non de la proposition, son coût estimé et son impact éventuel sur les dépenses de fonctionnement.

En septembre 2017, vous serez informé(e)s des **projets retenus et intégrés au projet de Ville**.

Vous n'avez pas d'ordinateur/de connexion à Internet ? Les Espaces Numériques sont à votre disposition pour vous accompagner et vous guider dans ce processus participatif !

Tous renseignements utiles :
projetdeville@liege.be
www.reinventonsliege.be
Suivez-nous :
www.facebook.com/reinventonsliege
twitter.com/reinventonsLg

Gérald Van Keymeulen

SAINT-LÉONARD EN COULEURS

La Coordination Générale Saint-Léonard, les associations et les habitants du quartier sont heureux de vous inviter ce samedi 20 mai 2017 à leur grande fête annuelle : «Saint-Léonard en Couleurs».
Cette fête se veut à l'image de son quartier : conviviale et interculturelle !

La fête débutera dès 10h avec la désormais traditionnelle grande brocante. Petits prix et grand choix : c'est toujours un bonheur de flâner entre les nombreux stands tenus essentiellement par les habitants du quartier.

A partir de 13h, vous aurez l'embarras du choix : animations, petite restauration des 4 coins du monde, stands associatifs, jeux en bois et château gonflable, fanfare, cirque et arts de rue, percussions. Il y en aura pour tous les goûts!

C'est aussi l'occasion pour différentes associations du quartier de vous présenter leur travail de l'année par des démonstrations ou autres initiations. Alors n'hésitez pas, venez vous essayer à l'Urban Training, aux claquettes ou encore au swing !

Dès 16h place aux concerts !

Au niveau programmation musicale, l'édition 2017 mise sur la proximité et la qualité avec des artistes du quartier qui ont déjà fait leurs preuves tels que la Marquise et Mishka, la Chorale moderne & Klaff'Oufti, Nelson le'Mëtis ou Katabanga.

Pour clôturer en beauté cette journée les Ginzeng et Sanparoya chaufferont la foule avec des rythmes psyché-funk-rock et world latino.

« Saint-Léonard en Couleurs » c'est avant tout une fête de quartier qui a pour objectif de rassembler tous ses habitants, elle fédère les énergies ainsi que ses participants.

Il s'agit d'organiser un moment de rencontre privilégié dans une ambiance festive et conviviale, de sensibiliser tout un chacun à la culture et aux cultures, de stimuler la curiosité et l'ouverture à l'autre.

« Saint-Léonard en Couleurs » c'est aussi l'occasion pour ses habitants de découvrir les différentes associations actives dans leur quartier ainsi que de devenir acteurs de leur propre milieu de vie.

La fête s'adresse à tout public; les habitants du quartier Saint-Léonard, mais aussi d'ailleurs, les jeunes et les moins jeunes, en famille ou seul, les curieux, les avertis….tous sont bienvenus et attendus!

Jeux, animations et concerts sont entièrement gratuits. Boissons et petite restauration proposées à prix démocratique.

CRÉAHM
RÉGION WALLONNE ASBL

Durant Saint-Léonard en Couleurs, vous pourrez notemment découvrir deux spectacles du Créahm.

Le Créahm, c'est une association du quartier qui, depuis 1979 a pour objectif de révéler et déployer des formes d'art produites par des personnes handicapées mentales. Ils ont mis en place des ateliers de création animés par des praticiens en arts plastiques et en arts vivants. Ils inscrivent leur projet dans une démarche artistique, sociétale et politique en développant la créativité des personnes atteintes d'un handicap, mais aussi en travaillant à leur reconnaissance.

MÊME PAS MALLE

« Même pas malle » est le projet émergent de l'atelier cirque. One Man Show de l'artiste Martin Gérard, ce spectacle

de jonglerie se développe depuis 2015. Il est seul en scène, une malle à ses pieds. Il jongle à deux balles, trois balles, deux massues, trois massues… Diaboliste, il puise dans sa malle tous les éléments du spectacle : bande son, objets de magie, … Enfin, il parle au public et l'emmène vers un rêve, un émerveillement pour finalement lui montrer la réalité, sa réalité. A découvrir le samedi 20 mai aux alentours de 18h15.

KATABANGA

Katabanga est le projet phare de l'atelier musique. En place depuis le printemps 2014 sous l'initiative de l'animateur musique, Paolo De La Croix, ce groupe se manifeste à travers un univers tantôt festif, tantôt intimiste. Composé de onze personnes, il propose une musique teintée de plusieurs courants musicaux… Les cuivres, les percussions, claviers et guitares accompagnent des textes personnels déclamés en slam. A découvrir le samedi 20 mai aux alentours de 20h10.

Lauranne LIEGEOIS
Caroline CAUCHETEUR
Photos : Antonio GOMEZ GARCIA

INFOS PRATIQUES

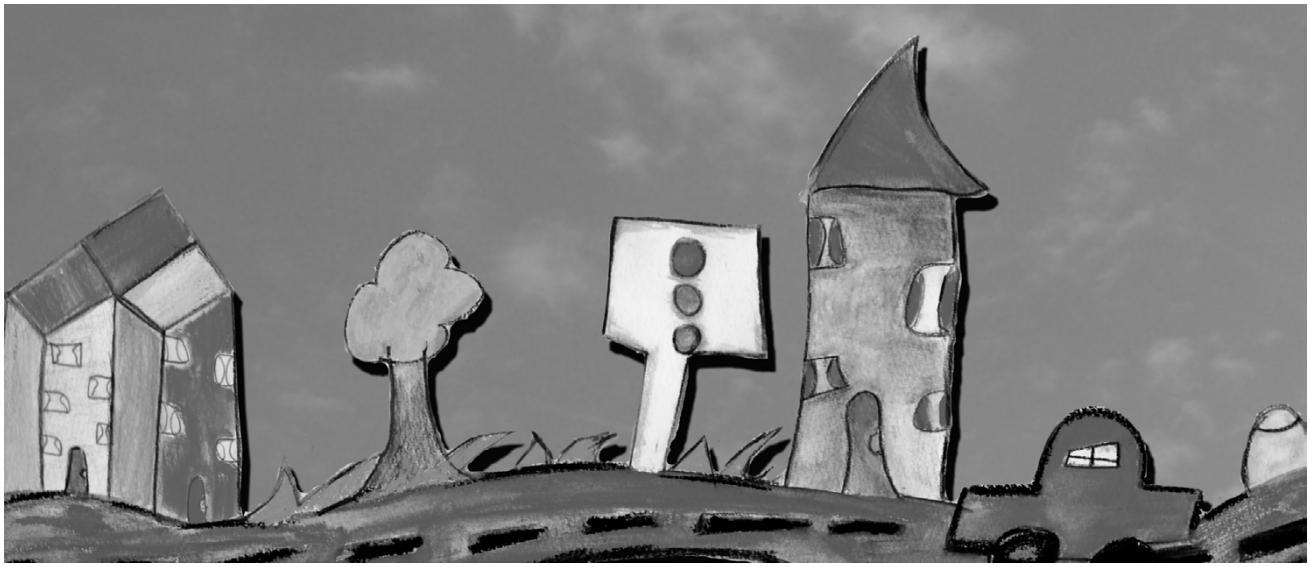
L'édition 2017 se déroulera aux abords de la Brasserie Haecht de 10h à minuit (rue de la Brasserie, 6 à 4000 Liège)

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS POUR LA BROCANTE

Coordination Générale Saint-Léonard
Rue de la Brasserie, 6 à 4000 Liège
04/227.11.94
coordination.stleonard@gmail.com

PERSONNES DE CONTACT

Lauranne LIEGEOIS
Caroline CAUCHETEUR
www.cgsl.be
www.facebook.com/coordinationgeneralesaintleonard



LE CARNAVAL DU NORD

Et encore une édition du Carnaval du Nord - dit aussi « des Patates »- qui restera dans les esprits pour son mélange revigorant d'innovations et de traditions inlassablement réinventées!

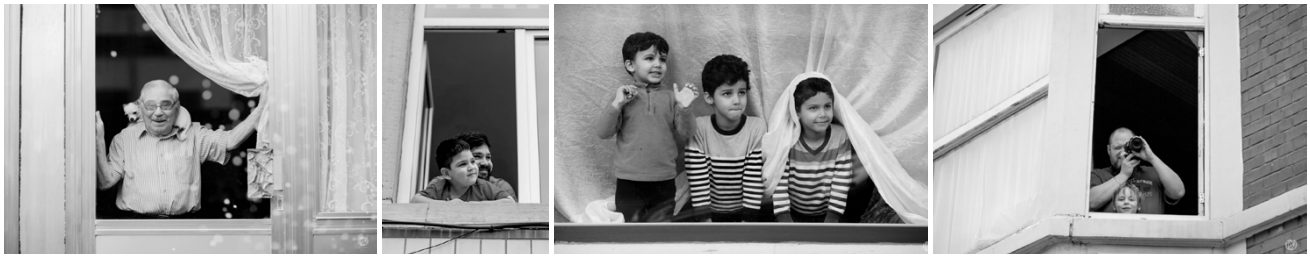
De mémoire, il y a une dizaine d'années, en plongeant dans les archives traitant des carnavals locaux, un membre du comité organisateur du Carnaval du quartier Saint-Léonard découvre que dans les quartiers populaires on avait l'habitude d'utiliser les sacs de pommes de terre comme déguisement. Ni une, ni deux, la patate, « la crompîr » en wallon, devient un leitmotiv du folklore en construction. Le cortège, qui se déroule toujours le samedi après le Mardi-Gras, est ainsi emmené sous la houlette de la Reine des Patates, choisie chaque année pour son investissement dans le quartier.

En 2017, c'est Tonio, impliqué de longue date dans la vie culturelle de Saint-Léonard, notamment avec le collectif A Contre-Jour et dans le Carnaval, où il a souvent la tâche délicate de surveiller les manœuvres autour du Grand Feu.

La Reine des Patates 2017

Mini-révolution en Saint-Léonardie : la Reine des Patates de cette année est donc un homme, succédant à la toujours festive Annabelle 1re. C'est une bonne manière de souligner son enthousiasme indéfectible et aussi de jouer avec le travestissement au coeur du processus carnavalesque. Mais le comité veille au grain et s'engage à privilégier des femmes fortes dans sa galerie de personnalités. Cette année, on a pu ainsi découvrir Jamila Cacaille, camarade de jeux de Léon Tchinisse.

Pour revenir aux pommes de terre, rappelons aussi qu'elles jouent un rôle central dans la sentence délivrée par le jury lors du Procès du Ramdam du Minisse. Cette incarnation du Mal (il est entre autre accusé cette fois-ci de pannes de chauffage, d'attentats, de séquestration de Reine et de vol de clé du quartier) est invariablement condamné à défiler en cage en tête du cortège, à être la-pa-ta-



Des specateurs ébahis! (Photos : Paro WUIDAR)

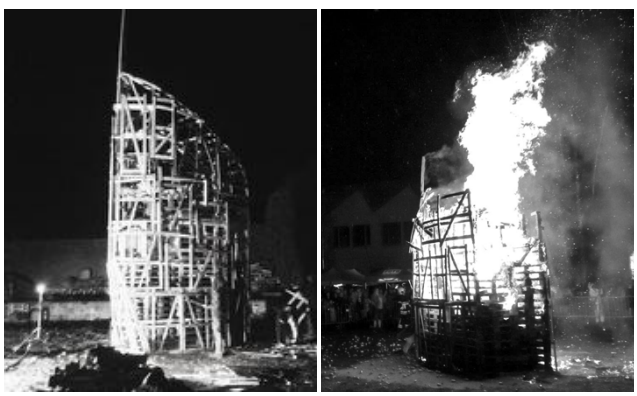
ti-sé (bombardé de patates) avant d'être brûlé sur le bûcher au son de « Lundi, des patates, mardi, des patates... ». Par ailleurs, pas de fête folklorique sans spécialités culinaires. En plus des traditionnels bonbons, crêpes et chocolat chaud distribués gratuitement, le Carnaval des Patates s'enorgueillit d'avoir inventé la Krompette (patate chaude fourrée au fromage de Herve, à l'ail et aux herbes) et même une toute nouvelle préparation : la Krompuche, adaptation locale de la Flammekueche.

Par essence, le Carnaval, qui marque la fin de l'hiver, est souvent soumis aux aléas de la météo. On s'ébroue, s'extirpe de son canapé et fait la fête qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente. Cette année, on a eu droit à un petit peu de tout, mais dans un timing relativement favorable. Le cortège s'est déroulé sous le soleil et a donc grossi progressivement avec un flot de spectateurs déguisés venus renforcer les groupes constitués. A peine la queue du défilé était-elle arrivée sur le terrain de la rue Vivegnis que les éclairs commençaient à zébrer le ciel avant que ce dernier ne nous tombe sur la tête. La brasserie et le chapiteau étaient juste suffisamment grands pour abriter les fêtards. Magie du Carnaval, il ne pleuvait pratiquement plus au moment où le soleil s'est couché et qu'on a donc allumé le feu. Bon présage pour l'été à venir, Léon Tchinisse a atteint le Minisse lors de son premier lancer de patate ! Soulignons aussi pour cette édition la flamboyance et la hauteur du bûcher érigé par Lost Niños en forme de Tour des Finances ainsi que la complicité des voisins qui ont permis aux danseurs chevronnés d'agiter leur popotin jusque tard dans la nuit.

Bref, encore un tout bon cru du Carnaval des Patates ! Pour voir et revoir les photos de cette joyeuse journée (et des Ramdams qui la précède), le plus facile est d'aller consulter la page Facebook CarnavalDuNord.

Enfin, il est bon de rappeler que ce projet est entièrement porté par une équipe de bénévoles dont le nombre augmente à mesure qu'on approche de la semaine du Carnaval. On a besoin d'une foultitude de compétences (artistiques, culinaires, communicationnelles, physiques…) pour continuer à le mener à bien. Manifestez-vous !

Julie HANIQUE



La Tour des Finances, avant/après

Photos : Richard GORRÉ

CARNAVAL NORD
BANANA
Saint-Leonard vous la donne
BILL

Photos : Paro WUIDAR et Quentin DESMILLES PEROT

LE CENTRE DE PROMOTION HUMAINE « LA BIBI »

Mais qu'est-ce « la Bibi » ?
La Bibi c'est :
- une Maison de Jeunes (MJ)
- un Centre d'Expression et Créativité (CEC)
- une École De Devoirs (EDD)
Les 3 secteurs sont reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La Bibi est une asbl implantée **depuis 1971** dans le quartier Saint-Léonard à Liège. Elle reçoit chaque jour un **public large et métissé, âgé de 6 à 26 ans**, au sein de la salle d'accueil ou pour partager avec lui des **activités culturelles** (ateliers musicaux, plastiques, danse, sorties théâtre, projet voyage,...); **sportives** (fitness, futsal, escalade, urban-training,...) ou **de soutien scolaire** de la première primaire à la fin du secondaire.

Début 2016, La Bibi acquiert **un nouveau bâtiment situé Rue Vivegnis – 135**, toujours dans le quartier Saint-Léonard. Autrefois, ce bâtiment était la propriété d'un groupement de personnes qui avait ouvert un Club de Pétanque.

Avec l'aide de notre Conseil d'Administration, des aînés, des jeunes et de l'équipe, la Bibi entreprend des gros travaux afin de redonner à ce bâtiment une seconde jeunesse mais surtout de le rendre aux normes exigées.

Après plusieurs mois de travaux, le bâtiment est flambant neuf et opérationnel.

Ce bel endroit va servir d'extension au bâtiment actuel (Rue Lamarck, 26) pour les différents ateliers, les enfants et les jeunes pourront jouir d'un vaste terrain en toute sécurité. Des expositions et des spectacles organisés par les jeunes s'y dérouleront.

Nous y accueillerons également, les plus grands ainsi que les parents pour des moments de rencontres. Les mamans pourront, par exemple, y organiser des ateliers culinaires et les papas discuter autour d'un bon verre de thé.

Le bâtiment sera un lieu multiculturel et de vivre-ensemble.

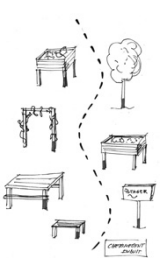
PROJET «RACINACTION»

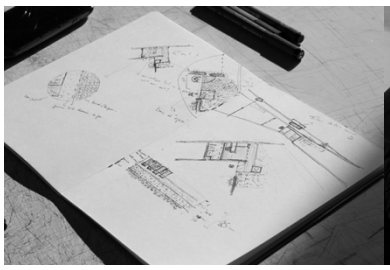
Dynamisation du potager des Forges

Restaurer un potager urbain en friche pour lui redonner une nouvelle vie, tel était le souhait de la Ville de Liège (Régie foncière). Un travail auquel des étudiants d'un atelier de la faculté d'architecture de l'Université de Liège se sont mesurés avec beaucoup d'entrain.

La ville a eu l'idée de faire appel à ces derniers qui, tous ensemble, ont tenté d'apporter un nouveau souffle à ce lieu. En effet, ce potager, situé derrière les logements de la rue des Mariniers inaugurés en 2010, vivotait.

Encadrés par Jean-Philippe Possoz, architecte, habitant du quartier et fondateur du studio « Architecture et empreinte sociétale », ces 18 étudiants de deuxième master ont durant cette année scolaire créé et construit un nouveau projet pour ce lieu. Prônant des valeurs de collectivité et de respect de l'environnement, l'atelier se fonde sur la question « Comment faire mieux avec moins », et l'objectif de celui-ci est de concevoir ensemble.





« Racinaction » est le nom choisi par le collectif d'étudiants pour nommer leur projet : en effet, le nom parle à la fois de la fonction du lieu mais également du fait que les élèves ne sont pas face à un projet simplement conçu sur papier, mais doivent plutôt activement agir depuis la racine de la problématique jusqu'à la mise en œuvre d'une solution architecturale concrète. Et pour pouvoir mettre en pratique cette philosophie et remédier de façon stratégique à l'abandon du lieu, il fallait étudier au mieux le site du projet et permettre la création d'un terrain favorable entre les différentes institutions.

Quelques analyses et interviews plus tard, des idées se sont couchées sur papier et un réel échange avec la ville et les différents acteurs concernés (jardiniers, anciens cultivateurs, architectes de la ville, habitants, …) a pu débuter. La compréhension du fonctionnement du potager et la relation qu'entretient ce potager avec son contexte proche étaient primordiales pour essayer d'apporter la réponse la plus adéquate possible au souhait formulé par la ville.

La conception des éléments matériels du projet s'est basée majoritairement sur la manière dont les élèves pouvaient récupérer les matériaux existants ou travailler avec des chutes données par les entreprises pour concevoir des objets des plus économiques et respectueux de l'environnement. Structures en palettes, revêtement de sol en pavés de la ville, rangements en panneaux de bois, tous ces éléments ont été mis en œuvre par Jean-Philippe et ses élèves (et quelques aides précieuses extérieures - merci ;) durant le chantier participatif afin de donner à ce lieu la possibilité d'avoir un meilleur avenir et d'être un élément clé dans la vie et le développement du quartier.

Gwenäelle Di PIAZZA et David SERATI

Le Potager des Forges se situe Square des Portefaix (angle de la rue Saint-Léonard et rue des Mariniers)
Si vous habitez le quartier Saint-Léonard et que vous êtes intéressés par la culture d'un bac dans le potager des Forges, faites le nous savoir via un mail reprenant vos coordonnées sur www.saint-leonard.be»

http://racinactionulg.wixsite.com/studio
https://fr-fr.facebook.com/racinactionulg/

Crédits Photographiques : Quentin MENU

Étudiants ULg « Architecture et empreinte sociétale »

ANGEL BEATOVE. PEINTRE DE LA VIE

« La mémoire involontaire est un terreau fertile qui ne s'attache à retenir ni les dates, ni même les noms. Réservoir d'images et d'émotions, Angel Beatove y puise force et sensibilité. Il y découvre aussi le sens de son œuvre en marche. Si on évoque les facettes, la diversité de son art, je songe à la ramure vue du haut. Elle est réunie au tronc, si l'on se penche un peu pour voir… »

Marcel Schroeder

Angel est un homme d'une grande simplicité. Lorsqu'il circule dans la quartier par la rue Saint-Léonard, où se situe L'Inventaire (1) pour rejoindre L'Atelier de la Vieille-Montagne (1), rue de Moresnet où il habite, (ou dans l'autre sens évidemment) c'est toujours à pied et avec beaucoup de discrétion. Cela fait partie de son charme, de son charisme. Il me reçoit chez lui. Une jolie petite maison où foisonnent plusieurs de ses œuvres. Partout où c'est possible, il y a de l'Angel. J'ai le pressentiment que j'éprouverai quelques difficultés à le faire parler de lui.

Angel, lors de l'exposition Milkomeda, le 27 janvier 2017 (Ph. F. Ingenito)

Freddy *Mes lectrices et lecteurs attendent de tout connaître de toi. Ta famille, tes amis, ta personnalité en général, tes qualités et surtout ta face cachée. Tout artiste a une face cachée et tu en es un. Exprime toi sans détour ! Sans vouloir te commander.*

Angel Je suis né à Zaragoza (Saragosse), une ville de 680.000 habitants au nord de l'Espagne, elle se situe approximativement à 300 km de Madrid, de Barcelone, et de Bilbao. Zaragoza, capitale de l'Aragon, est la cinquième ville d'Espagne. Elle est surnommée « ville des quatre cultures » pour avoir été occupée successivement par les Ibères, les Romains, les musulmans et les chrétiens.

En 1958 avec ma maman, nous avons immigré à Cheratte, j'avais 9 ans. J'ai vécu une enfance heureuse dans un milieu où se côtoyait une population de mineurs de toutes nationalités.

Jean Donnay, peintre et graveur, est né (le 31/3/1897), a vécu et est mort à Cheratte (le 31/7/1992). A l'époque il était directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège. Il m'arrivait de passer chez lui pour lui montrer mes petits dessins. Il les regardait attentivement et me confiait ses commentaires avisés.
J'ai suivi les cours à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège. Depuis 2003, j'habite avec Marie dans la rue de Moresnet. Pour moi, la place de la Vieille-Montagne c'est le centre du monde avec plus de 100 nationalités différentes.
J'ai trois enfants admirables, dont un a une vocation artistique dans le domaine de la photographie.
En ce qui concerne ma vie privée, c'est terminé

F. *Encore une question personnelle… Supporter du Barça ou du Real ? C'est important.*

A. J'aime le Barca, mais je suis surtout fan de Jordi Savall (2).

Il adore Jordi Savall, alors je lui offre sa photo.

F. *Merci pour le café, mais ne crois pas m'acheter en m'en offrant une tasse. Explique-nous pourquoi tu es un artiste. En deux mots, pas davantage.*

A. Pour moi l'Art et la Vie vont main dans la main. C'est une façon de tenir mon journal. Mon œuvre comme la vie, évoluent. Il y a des artistes qui montent directement sur l'autoroute et d'autres qui empruntent des chemins de traverse.

F. *Comme tu commences à devenir intéressant, continues sur tes petits chemins.*

A. Je suis sensible aux évènements de la vie, aux choses, aux personnes de mon entourage. Il y a des phases d'absorption et des phases d'évacuation qui s'alternent. C'est ça le secret de l'art. A un moment donné j'ai besoin de décharger ces sensations et ses visions accumulées.

F. *Quand on observe ton œuvre, elle est fort diversifiée tout en dégageant une certaine unité. Comment expliques-tu ça ?*

A. Mon travail s'articule autour de séries thématiques : **Les Princes Barbares** (1997) ; **les Olivados** (1999) ; **Cabezas en pied** (2002) ; **A Livre ouvert** (2005) ; **Effacements** (2009) ;
Les Amants, les Gisants, les Anges (2011) ; **Milkomeda La crise sans faim** (2013) ; **Le Cahier des Rêves** (2014). Chaque fois, trois éléments interviennent : le support ; la technique et le thème. Lorsqu'ils se conjuguent, une nouvelle série commence

Honoré. Entre la mort et l'oubli.

F. *Sois plus concret, cher Angel. Prenons un tableau au hasard et explique à mes lectrices et lecteurs de quelle série il fait partie et pourquoi.. Moi j'ai compris, mais eux…*

A. Le tableau auquel tu fais allusion fait partie de la série Los Olivados (les oubliés). Il était une fois… En me promenant sur une brocante, j'aperçois sur une table, au milieu d'un bric-à-brac, la photographie

Le Roman d'Honoré. Installation.

d'un homme. La photo est banale mais elle m'interpelle : Que faisait-elle là ? Qu'était devenu cet homme ?

F. *Tu as l'art de manier le suspense. Continue !*

A. J'ai gardé longtemps cette photo comme un trésor, sans oser y toucher, puis je l'ai travaillée en la recouvrant de bandelettes, comme une momie, en lui laissant les yeux ouverts. Cette photo prenait tout son sens pour moi. Après la mort, il reste toujours quelque chose d'une personne avant de tomber dans l'oubli.

C'est ainsi que la série a commencé. J'ai ensuite collectionné d'autres photos que j'ai travaillées pour donner une certaine distance par rapport à l'original. Un jour je découvre une boîte en carton remplie de photos et de papiers. J'achète le tout et commence à trier. Elle contenait des lettres et des documents très personnels concernant un certain Monsieur Honoré. Toute sa vie était résumée dans cette petite boîte. Un trésor tellement personnel. J'ai décidé d'assembler ces photos sur un panneau de bois avec un petit coffret contenant tous ses papiers personnels, que j'ai encollé pour préserver son intimité. Le titre de l'œuvre est : Le Roman d'Honoré.

F. *Une autre série m'intrigue dans ton œuvre, les effacements. Puis-je obtenir quelques infos ?*

A. Dans mon atelier, je retrouve deux cartes postales représentant chacune une petitee fille d'une beauté incomparable. Ces photos me remémorent un fait tragique, insoutenable, en bordure de notre quartier (3). Je prends un pinceau, je le trempe dans de l'encre noire et je le dépose ensuite sur les deux visages : une tache ! Ces deux photos avec les visages « effacés », c'était graphiquement très beau et… très troublant. Je mets les photos de côté. Quelque temps après je lis un livre de Milan Kundera (4) où il écrit: *On crie qu'on veut façonner un avenir meilleur, mais ce n'est pas vrai. L'avenir n'est qu'un vide indifférent qui n'intéresse personne, mais le passé est plein de vie et son visage irrite, révolte, blesse, au point que nous voulons le détruire ou le repeindre. On ne veut être maître de l'ave-*

nir que pour pouvoir changer le passé.
Après avoir lu et relu cette phrase, je réalise que mon intention n'était pas d'effacer les visages, mais probablement d'effacer cet horrible évènement. J'ai alors entamé la série « Effacements » en recherchant des portraits photographiques plus beaux les uns que les autres et en effaçant leurs visages.

Effacement 1

F. *Tu me parles beaucoup de Milan Kundera, normal c'est un auteur formidable. A mon tour de te citer l'extrait d'un livre plein d'humour et à toi de me confier le nom de l'auteur : Concernant les musées : « Le but était de montrer des oeuvres convaincantes et d'activer leur potentiel de signification en stimulant des dialogues inédits et des associations libres. »* (5)

A. Je ne vois pas… Je ne connais pas tous les grands auteurs…

F. *Une dernière question qui m'interpelle, quand tu vends une tableau que tu aimes bien, ça te fait mal ?*

A. Non ! Un tableau commence à vivre quand il sort de mon atelier. C'est comme un adolescent qui se sépare de ses parents. Le tableau va continuer à vivre.

Freddy INGENITO
Propos recueillis le 13 mars 2017

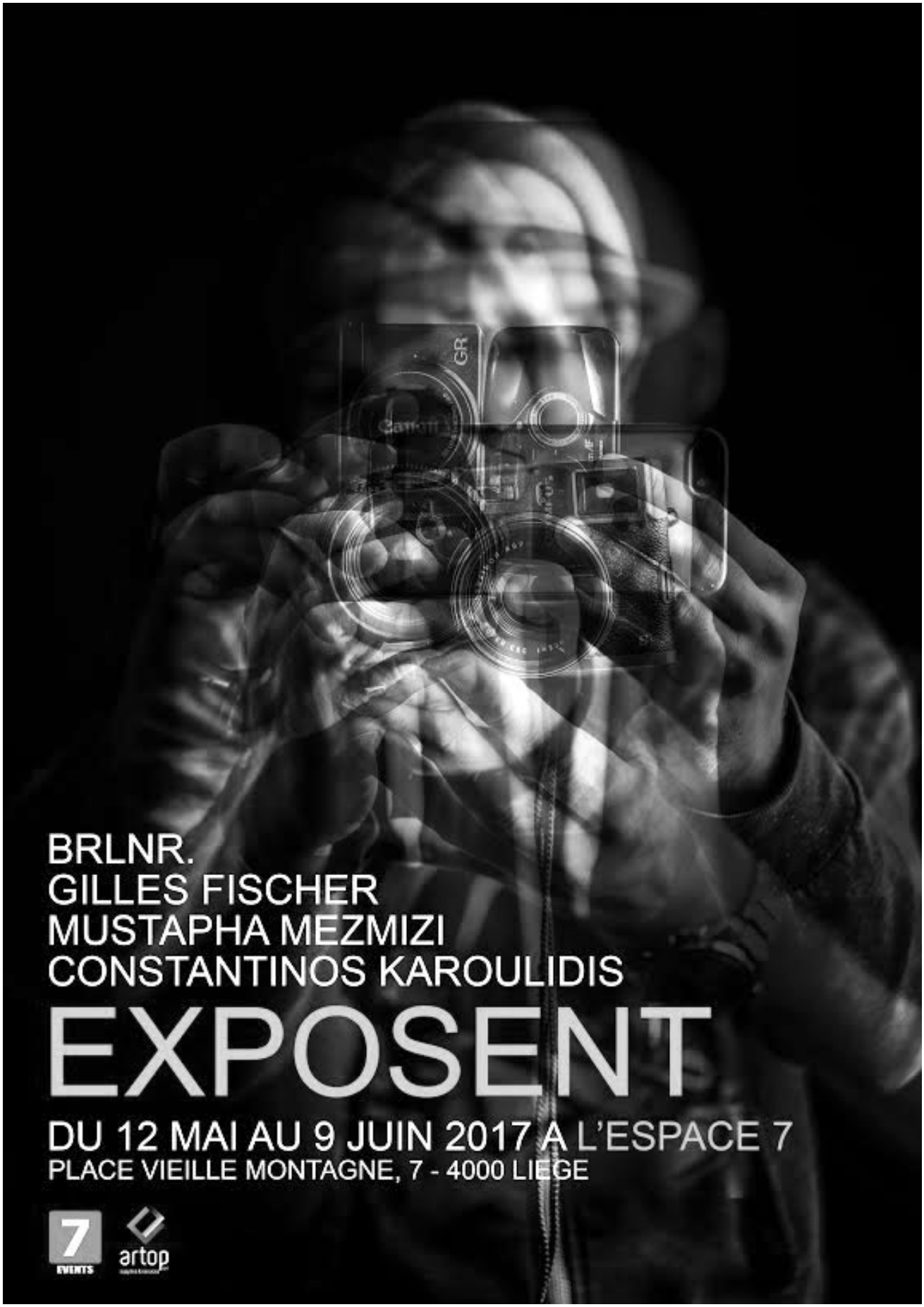
(1) L'Inventaire, rue Saint-Léonard, 104. Le nouvel atelier d'Angel. Ce n'est pas une galerie même si ses œuvres sont exposées. L'Atelier de la Vieille-Montagne, c'est son adresse personnelle.

(2) Jordi Savall i Bernadet, né le 1er août 1941 à Igualada (Province de Barcelone, Catalogne), est un musicien espagnol, violiste (la viole, un instrument à cordes), violoncelliste, chef de chœur et chef d'orchestre, dont le répertoire s'étend de la musique médiévale à celle du XIXe siècle en passant par la musique de la Renaissance et baroque. Marié à la soprano espagnole Montserrat Figueras de 1968 jusqu'à la mort de cette dernière en 2011, il est le père d'Arianna et Ferran Savall, tous deux chanteurs et musiciens.

(3) Dans la nuit du 9 au 10 juin 2006, deux petites filles se volatilisaient sur une braderie, dans le quartier Saint-Léonard à Liège. Les portraits de Stacy, 7 ans, et de Nathalie, 10 ans, sont placardés partout dans le pays. Le 28 juin, dans la fournaise de l'été, les corps sans vie et meurtris des petites sont retrouvés le long de la voie ferrée, tout près du lieu de leur disparition. Stacy et Nathalie ont été violées, étranglées et étouffées, puis cachées dans un caniveau par leur bourreau.

(4) Extrait du livre « Du rire et de l'oubli » de Milan Kundera, l'écrivain tchèque, naturalisé français en 1981, , auteur de « L'insoutenable légèreté de l'être ». Exceptionnellement publié par la Pléiade de son vivant.

(5). Il s'agit d'une phrase extraite du livre L'art Contemporain. Sentences. 87 pages. Publié à compte d'auteur en 2013 par Angel Beatove. Qui s'en souvenait évidemment.


BRLNR.
GILLES FISCHER
MUSTAPHA MEZMIZI
CONSTANTINOS KAROULIDIS
EXPOSENT
DU 12 MAI AU 9 JUIN 2017 A L'ESPACE 7
PLACE VIEILLE MONTAGNE, 7 - 4000 LIEGE
7
EVENTS
artop

ECOLE JEU DANS LA COUR

La récréation... retrouver le temps de la ré-création !
Ah le foot dans la cour de récréation ! Le ballon canalise beaucoup d'énergie chez les garçons. Si par malheur il n'y a plus de ballon, les enfants se retrouvent fort démunis pour occuper leur temps de midi. Face à ce constat, nous avons décidé que les mardis, il n'y aurait plus de ballon dans la cour et plusieurs stratégies d'animation ont vu le jour. Nous vous en présentons deux.

« Le mardi des 6ème année »

Depuis septembre, les garçons de sixième année ont consacré le temps de midi du mardi à présenter des jeux aux autres garçons de la cour. Ainsi, Raawan, Champreet, Sofian, Aaron, Junior, Cristiano et Steven ont été coachés chaque lundi sur le temps de midi par un enseignant. En effet, plusieurs enseignants ont accepté de présenter un jeu facile à exécuter dans la cour.

Ce sont des jeux traditionnels, très simples à comprendre comme le foulard liégeois, 1 2 3 soleil, tip tap, … Le mardi, deux éducateurs, encadraient les jeux. Il fallait commencer par faire les équipes. Quand tout le monde avait rejoint son équipe les jeux pouvaient commencer. Quelle ambiance dans la cour une fois toutes les équipes lancées !!! Les garçons de 6ème année ont réellement pris à cœur leur rôle, les plus jeunes manifestaient beaucoup d'enthousiasme.

« Le mardi des défis »

Depuis le mois de janvier, autre formule ! Deux encadrants circulent dans la cour. Le défi est de parvenir à jouer sans ballon et sans dispute. Pour cela on peut demander à des pairs de former une équipe et jouer à un jeu présenté précédemment par les 6ème année (les 12 jeux et leur règle sont affichés). Mais on peut aussi demander un défi à un encadrant. Et donc par exemple, on devra réussir à donner 5 prénoms d'élèves de l'école qui commencent par A ou dans une zone déterminée courir d'un point A à un point B avant qu'un autre élève n'arrive jusqu'à 5 en comptant... Le tout est d'imaginer une activité ou se faire aider par l'adulte pour jouer ensemble en harmonie... et sans ballon !

Cette expérience est très enrichissante. Elle ouvre d'autres champs de jeux aux enfants et crée une dynamique bien positive durant la cour de récréation !

Francesca CARIA, directrice (Ecole Ste-Foy)

VIEILLE MONTAGNE

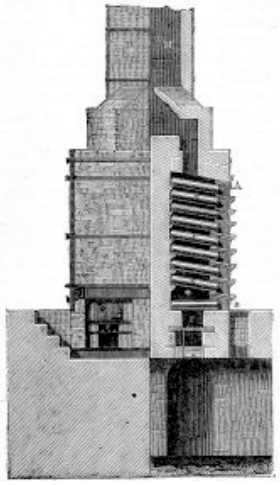
Le cœur de notre quartier s'imprime toujours du nom Vieille Montagne.. C'est toute l'émergence de notre quartier Saint-Léonard, en pleine période la Révolution Industrielle.

Le 24 mars 1806, un décret impérial concède la mine de Moresnet au 'chimiste' liégeois, Jean-Jacques Dony pour 50 ans, avec obligation de prouver qu'il est capable de produire du zinc à l'état métallique.

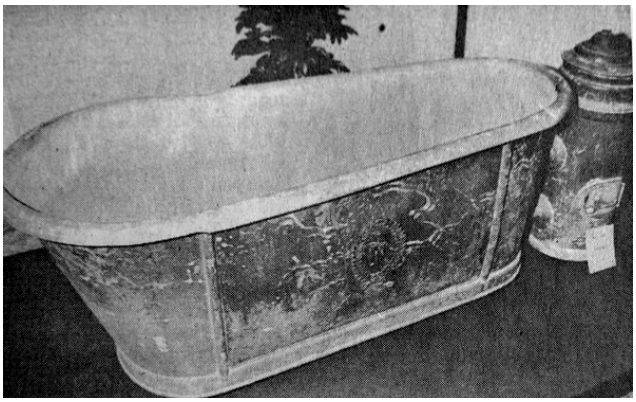
Ce nom provient de Vieille-Montagne (en allemand Altenberg), c'est un lieu-dit sur la commune de La Calamine, où elle exploitait une riche mine de carbonate de zinc.

Le 20 juillet 1809, Dony, ouvre une usine dans le faubourg Saint-Léonard à Liège et fait la démonstration de son procédé devant le Préfet du département de l'Ourthe le 1er octobre 1809. Celui-ci ne peut que constater l'authenticité du procédé et un brevet de 15 ans lui est accordé par décret impérial, le 19 janvier 1810.

Dony est donc parvenu à produire un métal malléable, résistant à la corrosion, facilement laminable et d'un prix modique. En 1811, à titre promotionnel, il couvre notre collégiale Saint-Barthélemy d'une toiture en zinc ! C'est inédit. Encore faut-il se rappeler qu'il fut Chanoine à l'âge de 24 ans. Pour promouvoir l'utilisation du zinc, il offre aussi à l'empereur Napoléon I, une baignoire de zinc afin de démontrer les qualités hydrofuges et la malléabilité de ce nouveau produit; cette baignoire semble avoir suivi l'empereur lors des campagnes de Russie. Notre œil sera attiré par le poêle permettant de chauffer l'eau du bain.



Four belge pour l'extraction du zinc



La baignoire en zinc de Napoléon, fabriquée à Saint-Léonard

Il ne trouve hélas pas de débouchés pour ce nouveau produit métallurgique. Il connaît ainsi des ennuis financiers. En 1813, il s'associe avec plusieurs personnes dont Francois-Dominique Mosselman. Dony , complètement ruiné, lui abandonnera l'entreprise en 1818 . .Jean-Jacques-Daniel Dony meurt dans la misère en 1819.

« Waterloo, morne plaine … », l'Europe postnapoléonienne, est redécoupée lors du Congrès de Vienne en 1814-1815. Hors, les négociateurs ne parvenant pas à se mettre d'accord sur le sort du riche gisement de zinc, un minuscule territoire indépendant est créé : le Moresnet neutre.

Cependant, François-Dominique Mosselman, négociant bruxellois à l'époque du Royaume uni des Pays-Bas (1815-1830) connaît quelques difficultés pour jouir de son bien, convoité par les Prussiens. En 1830, après la Révolution belge, les choses s'éclairciront.

En 1835, Alfred Mosselman, son fils, (1810-1867) fait l'acquisition, à Angleur, le long de l'Ourthe, d'un terrain pour y construire une usine à zinc, des bureaux et une maison. En 1837, avec ses enfants et la Banque de Belgique, il crée la société anonyme : Société des Mines et Fonderies de zinc de la Vieille Montagne. Trois sites de production sont actifs : Moresnet, Saint-Léonard et Angleur. Le zinc est laminé à Tilff, facilement accessible via le canal de l'Ourthe et à Bray, en France. La production s'élève à 1 833 tonnes. Vieille Montagne est le seul producteur de zinc du pays.

Implantation Vieille Montagne

La descendance de Mosselman

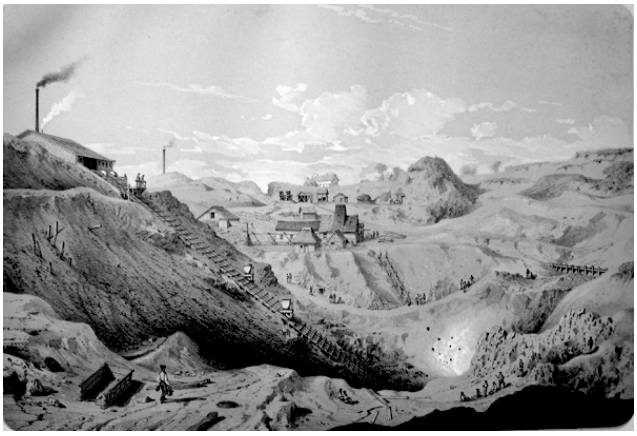
Laure Mosselman du Chenoy épousa le prince Foulques Ruffo di Calabria (1848-1901), duc de Guardia-Lombarda. Son fils, Fulco Ruffo di Calabria (1884-1946) est le père de la reine Paola de Belgique.

Sa grand-mère paternelle, Laure Mosselman du Chenoy, est déjà issue de l'aristocratie belge, puisque la mère de cette dernière était la fille de Jacques Coghen, ministre des Finances de Léopold Ier, tandis que son père, Théodore Mosselman du Chenoy était membre du Sénat belge.

Parmi les descendants de Lise Mosselman (1800-1862) et du banquier Denis Sauvage se trouve Anne-Aymone Sauvage de Brantes, épouse de Valéry Giscard d'Estaing.
Louise-Léopoldine Le Hon, fille de Fanny Mosselman, épousa le prince Stanislas Poniatowski (1835-1908), de qui descendent tous les Poniatowski en France.

L'action sociale de de Sinçay

En 1846, Louis-Alexandre Saint-Paul de Sinçay prend la direction des opérations en Belgique et entreprend une politique de croissance. De 5 941 tonnes en 1845, la production atteint 18 000 tonnes en 1855. En 1846, V-M s'associe à la Houillère Valentin et Cocq réunis, alors en difficulté, et installe une fonderie de zinc à Hollogne-aux-Pierres. Le directeur général, Saint-Paul de Sinçay est l'âme véritable de l'entreprise. Il a réussi à s'entourer de collaborateurs compétents et dévoués et à développer une forme de paternalisme efficace. De 900 ouvriers en 1837, la Vieille Montagne compte plus de 6.500 hommes en 1890 et en fait vivre plus de 20.000 dans sa périphérie. Attaché à donner de son entreprise une image sociale positive, Louis-Alexandre Saint-Paul de Sinçay organise des fêtes d'entreprise, crée des œuvres patronales philanthropiques (caisse d'épargne, ha-



Vieille Montagne, 1855

bitations à bon marché, etc.), invente un système d'intéressement des ouvriers à la bonne marche de la société, , vente d'habitation à prix coûtant (1860), fourniture d'aliments à prix réduit, création d'une école gratuite et obligatoire pour les enfants d'ouvriers, création de sociétés d'harmonie et de chant, d'archers et de carabiniers, organisation de fêtes spéciales aux jours de kermesse, une maison de retraite pour les pensionnés et les orphelines à Cointe en 1892].

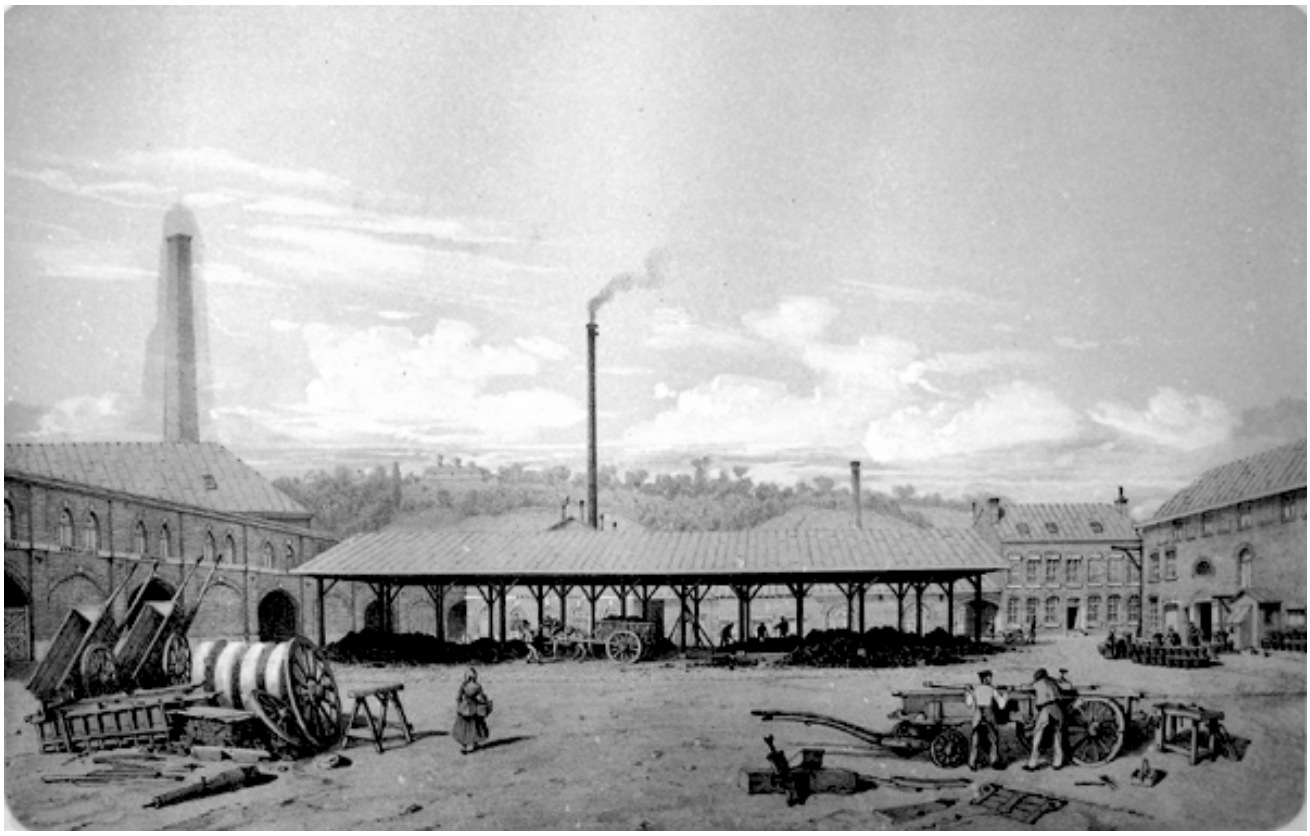
En 1872, Valentin-Cocq (et l'annexe Colliados) fournissent la totalité du blanc de zinc Vieille-Montagne. En 1912, avec une production de 40 000 tonnes, c'est l'usine à zinc la plus importante du monde. Le site ne sera définitivement abandonné qu'en 1982.

Développement industriel et qualité de vie

A Liège, l'usine de la Vieille-Montagne rend-elle le quartier de Saint-Léonard insalubre ? C'est le point noir du développement industriel.

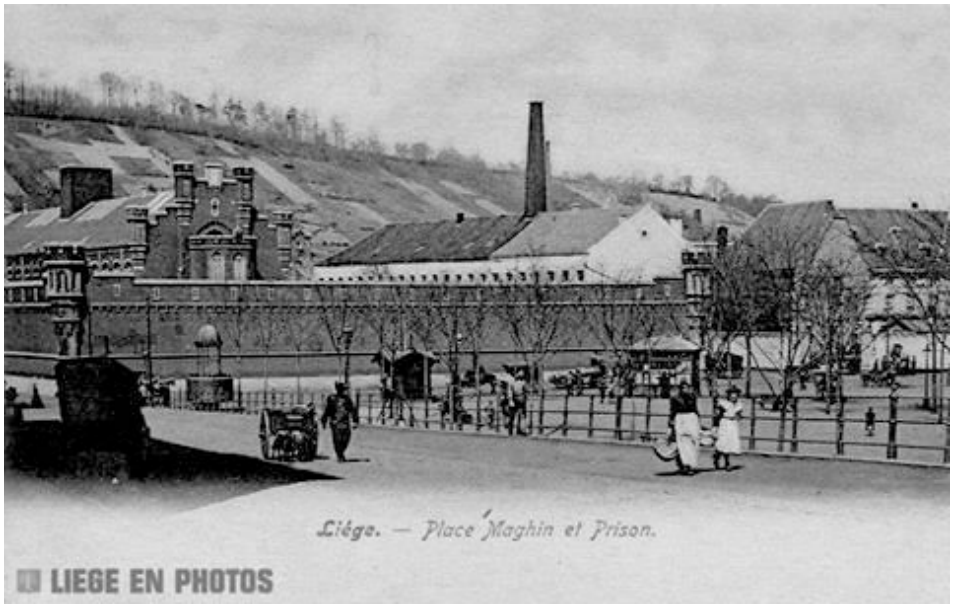
Nous sommes en 1855, et le Conseil Communal s'inquiète des nuisances occasionnées par cette industrie.

« Saisi de cette affaire par la députation permanente, le conseil avoit, en comité général, renvoyé le dossier aux commissions de police et du contentieux, au nom desquelles un rapport a été présen-



Vieille Montagne, 1855

té. Les conclusions prises à l'unanimité par la commission tendoient à demander préalablement l'avis du conseil de salubrité publique sur les trois points suivants :



Liège, Place Maghin et prison

1° Quelles sont actuellement l'importance et l'étendue de la fabrication à l'usine de Saint-Léonard ?
2° Le voisinage d'un établissement où l'on travaille le zinc est-il incommode, dangereux, insalubre : dans quelle mesure et dans quel rayon ?
3° Existe-t-il des moyens propres à faire disparoître en tout ou en partie les incommodités ?
Après de longs débats pour et contre les conclusions , le conseil a adopté la résolution suivante proposée par un membre : « Le conseil, vu les inconvénients qui sont résultés jusqu'à présent de la fabrication du zinc par la Société de la Vieille-Montagne, est d'avis que ladite Société ne doit pas être autorisée à continuer cette fabrication, à moins que l'on ne puisse y apporter des modifications qui donnent la certitude que tous ces inconvénients, ou au moins la plupart d'entre eux, viendront à disparoître. » »

(Source : Journal historique et littéraire, Tome XXII, Liège, chez Kersten, 1855.)

Il y a encore une incroyable photo qui nous dévoile l'état de nos Coteaux. Ceux-ci sont brulés ! Cette vue présente aussi la prison Saint-Léonard Ouverte en 1850 elle a été détruite en 1982.

En conclusion, grâce à Vieille Montagne, le quartier a connu un véritable essor économique. Le terrain disponible, sa proximité avec le centre urbain et ses divers moyens de communication tels que la Meuse ou la rue Saint-Léonard ont créé une attractivité particulière à l'installation d'outils industriels importants. Les activités étaient assez diverses : mines, armurerie, secteur automobile, construction métallique, fonderie,... (le charbonnage du Bâneux, la « Fonderie Royale des Canons », sur le site de l'actuelle Athénée Royal Liège II, la « Société Saint-Léonard », place des Déportés, « l'Usine à Zinc de la Vieille Montagne», place Vieille Montagne). Autour des industries s'est développé un habitat ouvrier, si caractéristique de notre quartier Saint-Léonard.

Patrick MATRAY

LE SERVICE D'ACTIVITÉ CITOYENNE DE SAINT-LÉONARD (SAC)

Après avoir connu une période de perturbation, notre équipe est aujourd'hui au complet avec **Kathy Lemaire** au secrétariat, **Kevin Theral** comme formateur en bâtiment et **Florent Lallouet** pour la gestion administrative du service.

Nos objectifs institutionnels sont l'insertion socio-professionnelle et la redynamisation de quartier.

L'insertion socio-professionnelle

En ce qui concerne le volet insertion socioprofessionnelle, **nous initions les stagiaires à différentes techniques du bâtiment** avec une compétence plus poussée pour la maçonnerie. La formation se fait **sur chantiers réels** dans les logements publics, les associations et les projets publics du quartier. Nous veillons à ce que les conditions de travail soient valorisantes et donnent envie au stagiaire de s'engager dans une expérience professionnelle.

C'est une formule prévue notamment pour les personnes dont la situation sociale et/ou administrative complique la possibilité de suivre régulièrement une formation. Nous aidons à dépasser les problèmes qui ne sont pas directement liés à la formation mais qui empêchent de la suivre dans de bonnes conditions. Nous savons que les différences sociales, culturelles, géographiques, de couleur, de genre, économiques et de parcours distribuent inégalement les privilèges ; que le marché du travail est organisé de manière inéquitable et qu'une part de plus en plus grande de la population en souffre alors qu'une minorité en profite de manière indécente. C'est clair que c'est injuste et si nous fonctionnons avec ce système, nous ne pouvons lui donner notre coeur et encore moins y inviter nos stagiaires. Fonctionner avec ce système est différent que de s'y soumettre : c'est dans cet esprit que nous travaillons.

Dans le cadre de la formation, **nous organisons aussi des activités sportives, des visites d'entreprise, des séances d'information sur les institutions et les droits citoyens, etc.**

Pour suivre cette formation il faut être inscrit au Forem, habiter sur la commune de Liège, être en bonne santé physique et être d'accord avec nos manières de fonctionner.

La redynamisation de quartier

Chantiers citoyens

En ce qui concerne la redynamisation de quartier, nous organisons des Chantiers Citoyens. L'échange est globalement le suivant : nous fournissons une main d'œuvre, l'association demandeuse fournit le matériel et organise un moment de convivialité à la fin du chantier en l'honneur des stagiaires. Nous invitons les associations intéressées par les Chantiers Citoyens à nous contacter, nous les informerons avec plaisir.

Les Jeudis de la Couture

Toujours avec cet objectif de redynamisation de quartier, nous proposons Les Jeudis de la Couture qui se déroulent **tous les jeudis matins de 9h à 12h. C'est gratuit.** Nous mettons à disposition du matériel de couture sous la supervision d'une couturière qui explique la technique. L'atelier est autant ouvert aux débutants qu'à ceux qui savent se servir du matériel et veulent coudre en bonne compagnie.

AVANCEMENT DES CHANTIERS

Chantier Espace 7

De l'extérieur, une façade au milieu des autres, de l'intérieur c'est joli, c'est cosy, dans un esprit bobo-bio-rétro. L'atmosphère discrètement sophistiquée de ce concept chic et cool vient de New York. Espace 7 est un lieu où l'on s'arrête croquer un hamburger bio et prendre le thé aux abords d'activités ciné club, chorale moderne, studio voix et autres magies intello-créatives.

Retour sur chantier : maçonnerie, enduisage à la chaux, astiquage. Le travail y est un brin maniaque, un brin visionnaire. Maniaque, pour le côté sophistiqué et visionnaire, à l'image de la volonté du lieu : Saint- Léonard sera le nouveau quartier culturel avant-gardiste et Espace 7 sera de l'aventure. La minutie apportée à la réalisation d'un comptoir s'étend jusque dans la cave, petites galeries et niches souterraines soigneusement enduites à la chaux et entretenues à la brosse à dents métallique.

Chantier Agora

L'agora c'est un espace de transition du langage, un entonnoir linguistique : les langues dispersées convergent vers la langue française. Un vocabulaire, une syntaxe, une grammaire commune qui permettront le partage social, l'unité des peuples, la mise au travail, l'épanouissement individuel, familial, et plein d'autres promesses.

Nous plaçons un faux plafond dans un corridor, lieu de transition mais pas en forme d'entonnoir. Y circulent les étudiants qui s'échappent des salles de classes au moment des pauses. Notre vocabulaire de chantier c'est : structure bois, mesures, voliges, madriers, plaques de plâtre, sabots, vis, chevilles, laine de roche, plâtre, joints, etc. Notre grammaire et notre syntaxe se font à coups de marteau, foreuse, visseuse et couteaux à enduire. Le contrôle se fait l'œil sur le niveau et le doigt sur l'affleurement. L'espace est reconfiguré. Le plafond disparaît progressivement derrière la structure de bois puis les plaques de plâtres.

Florent LALLOUET

SERVICE D'ACTIVITE CITOYENNE DE SAINT-LÉONARD
Du lundi au vendredi, de 9h à 16h
1, rue Lambert grisard 4000 Liège
(l'entrée se fait par la porte située côté rue Saint-Léonard)
Tél. : 04 259 98 83
florent.lallouet@liege.be
www.la-regie-des-quartiers-de-liege.be

L'ÉQUIPE DE QUARTIER DE SAINT-LÉONARD/ THIER-À-LIÈGE

L'équipe de quartier de Saint-Léonard/ Thier-à-Liège est composée d'un Animateur sportif, d'un Animateur intergénérationnel, d'une Animatrice jeunesse et d'un Manager de zone qui les coordonne.

L'objectif de cette équipe de proximité est d'initier ou d'aider au développement d'actions, de projets, d'évènements,… faisant sens pour les habitants du quartier et allant vers une meilleure cohésion.

Ces projets abordent les thématiques sensibles pour les habitants du quartier : comment vivre ensemble, cohésion sociale, santé, propreté, développement durable, sécurité, sentiment d'insécurité,… Le tout dans un souci d'une bonne communication par notamment la participation au journal de quartier et la gestion du site www.saint-leonard.be.

Dans cette dynamique, l'équipe de quartier soutient de nombreux projets novateurs, des projets fédérateurs, des projets de cohésion, des projets d'éveil, des projets liés à la nature, des projets liés à la santé,... Elle met en place également des activités permettant le développement intellectuel et la lutte contre la solitude. Pour ces nombreux axes, voici quelques exemples : Saint-léonART, le petit marché Vert, la Fête de la soupe, la propreté des coteaux, l'inauguration de la bibliothèque publique, l'atelier d'écriture séniors et juniors, les cours d'informatique, le cyber café, l'encadrement d'enfants violonistes (Remua), l'aide aux enfants primo-arrivants, les courses spartiates « Jeunes/Police/Ville », le projet de potager communautaire des Forges, le tournoi « homeless » et prochainement un cours de gymnastique douce pour les 18 – 80 ans, le tout dans une dynamique claire d'essayer d'améliorer la qualité de vie de tous les habitants du quartier.

L'équipe de quartier a également décidé depuis 2016 de mettre en place des stages pour les 8 – 11 ans. Les écoles communales des quartiers (Saint-Léonard et Thier-à-Liège) ont été mises à contribution pour ces activités. Cette année, à Pâques et aux grandes vacances ces stages seront à nouveau développés sur Saint-Léonard.

Enfin, parmi les nombreux évènements développés dans la zone, est venu se greffer l'inauguration liée au déménagement de la bibliothèque communale de Saint-Léonard de la rue Cdt Marchand au 46 places Vivegnis. Cette occasion, cela nous a permis de rencontrer plus de 300 personnes durant toute une après-midi ensoleillée et de leur faire découvrir un spectacle de théâtre de rue, une exposition « le livre décliné en objet d'art », quelques animations et bien entendu, la nouvelle bibliothèque communale…

Christophe LOUIS
christophe.louis@liege.be
042385480

ASSOCIACÃO O LAR PORTUGUÊS

Il est des restaurants qui nous chagrinent lorsqu'on passe devant et qu'on voit la salle désespérément vide. On plaint le serveur ne sachant quelle attitude adopter pour encourager le premier client.

O Lar Portugues (en français, le foyer portugais) ne se revendique pas comme un restaurant mais comme une association. Pourtant on y sert de la nourriture, toutes les fins de semaine, du vendredi soir jusqu'au dimanche midi et pour chaque repas la salle est pleine à craquer.

Ça se passe au 47 de la rue des Franchimontois où l'Associação O Lar Português accueille ses membres titulaires d'une carte annuelle mais aussi les non membres. En fait, tout le monde y est accueilli. D'où qu'on vienne. Car on peut venir de loin pour y manger. Le dimanche midi où j'étais présent, on a vu arriver des familles qui débarquaient de la province du Limbourg et puis plus tard d'autres venues des Pays-Bas. Autant le dire tout de suite, les convives sont loin d'être exclusivement portugais. Présent à deux repas, le vendredi soir et le dimanche midi et sans parler à tout le monde, j'y ai rencontré une escouade d'espagnols, des belges, un brésilien et une algérienne. Enfin, des gens qui se définissaient ainsi pour faire simple, l'identité étant une chose bien trop complexe pour qu'on la limite à une nationalité, de papier ou d'origine.

Le brassage des différentes origines se fait sur la base des valeurs d'accueil et d'hospitalité incarnées par le responsable, Antonio VICENTE, qui siège à un endroit stratégique, derrière le bar. L'endroit idéal pour saluer les arrivants et échanger des nouvelles en servant des boissons. En observant la faune qui arrive et se répand sur les tables, il est plus aisé de comprendre ce qui amène tous ses gens à cet endroit. C'est tout simplement qu'ils s'y sentent bien. De nos jours, c'est inestimable d'être reconnu quelque part comme un habitué, comme quelqu'un dont on se rappelle. Ça vaut tout l'or du monde de se faire appeler par son prénom par le patron et qu'en plus il se souvienne que pour nous c'est « comme d'habitude, un petit vin blanc ? ». Ça a l'air de pas

Sardinhas grelhadas (Sardines grillées)

Porco Alentejana
(Porc aux palourdes)

Bacalhau no forno
(Morue au four)

Bitoque
(Veau avec oeuf, frites et riz)

grand chose, mais ça compte beaucoup ce simple fait d'échapper à l'identité du client même roi pour aboutir à l'identité de l'habitué accueilli chaleureusement.

Dans le fond de la salle, un groupe d'espagnols rejouent la célèbre partie de cartes de Marcel Pagnol pour accompagner l'apéritif. C'est la valse des jeux de mots, des petites moqueries qui ne fâcheront personne car on sait bien que c'est juste pour rire et que c'est tout sauf méchant. Et puis, on se rappelle les anecdotes épiques qui s'amplifient avec l'âge mais qui unissent ceux qui les ont vécues. En résumé, ça sent à plein nez le bonheur de se retrouver autour d'un rituel.

Rituel, c'est le mot pour illustrer ce couple avec qui je partage la table et qui vient manger ici toutes les semaines depuis vingt ans. Au gré d'une petite conversation avec d'autres habitués qui en se rendant au bar passent devant nous, ils s'enquièrent des derniers décès en date, triste réalité de ceux qui on eu la bonne idée de ne pas mourir jeune. Mais maintenant il faut se pousser car les plats arrivent, transportés depuis la cuisine.

C'est qu'on est aussi ici pour manger. Il suffit de lire l'ardoise pour choisir son plat dont les noms fleurent bon le Portugal.

Vous avez le bitoque, un plat typique portugais fait à base d'une ou 2 tranches fines de viande de boeuf ou de porc, recouvertes d'un oeuf au plat, accompagnées de frites, de riz et de crudités.

La Morue au four, un plat qui comporte l'emblème national du Portugal, à savoir la morue, *Bacalhau* en langage local, dessalée vingt-quatre heures avant d'être cuite au four avec pommes de terre, olives, tomates, …

Le Porc au coquillages, *carne de porco alentejana*, servi avec des frites.

Les sardines grillées du dimanche midi. Et aussi tous les autres plats selon l'inspiration du chef Esteves.

Les assiettes sont servies à ras bord Et si vous culpabilisez, une petite salade rafraichissante vous aidera à expier votre faute. Vous l'aurez compris, on n'est pas vraiment chez Weight-watchers. Ici, le concept de nourriture de réconfort prend tout son sens. Ici on sauce son assiette avec du pain jusqu'à ce qu'elle soit propre. Ici on ne culpabilise pas de manger. Ici, on est là pour se faire du bien.

Karim AITGACEM

PASTEIS DE NATA

En écho à l'article de Karim, je vous livre une recette rapportée dans mes valises d'un séjour entre Porto et Faro, en passant par Barcelos. Obrigada Celso et João. Impossible de ne pas déguster des pasteis de nata au Portugal ! Ce petit sucré originaire de Lisbonne est proposé en boulangerie mais aussi en accompagnement au café pour un prix dérisoire.

Pour le meilleur des flans pâtissiers artisanal, les clients font la file devant la « FABRICA DOS PASTEIS DE BELEM ». Mais aussi pour découvrir, dans cette pâtisserie, la générosité et l'onctuosité portugaise. Ici, nous ne prétendrons aucunement égaler ces légendaires pâtissiers de Bélem dont la recette est bien gardée, mais de vous offrir un peu de la saveur du Portugal. Soyez curieux et gourmand !
Vous savez, le vrai secret de réussite de cette mignardise, c'est de la partager avec des amis, des voisins, la famille autour d'un bon café.

INGRÉDIENTS POUR 12 PASTEIS

- 1/2l de lait
- 250 gr de sucre
- 35 gr de farine
- 5 oeufs
- 1 pincée de sel
- 1 gousse de vanille
- jus de citron
- pâte feuilletée

Préalablement, mélanger la farine, le sucre et le sel pendant que le lait cuit dans une casserole à feu doux avec une gousse de vanille.
Lorsque le lait est à ébullition, enlever la gousse de vanille mais en retirant ses petites graines pour les laisser dans le lait. Ensuite y ajouter la farine, le sucre et le sel tout en mélangeant au fouet et en laissant la casserole sur le feu. Rajouter un œuf entier ainsi que quatre jaunes d'œufs, puis le jus d'un citron jaune. Mélanger énergiquement.
Répartir la pâte feuilletée dans des petits moules et y verser le mélange dans chaque moule.
Insérer la préparation dans le four à 210°c pendant 15 à 20 min, surveiller la cuisson et la continuer si nécessaire pour faire dorer les pasteis.

PETITS TRUCS

Pour une préparation plus rapide, j'utilise une pâte feuilletée toute faite du commerce. Je l'étale au rouleau pâtissier pour l'affiner et je découpe douze cercles à l'aide d'un large verre à bière. Je récupère le papier sulfuré de la pâte que je découpe en douze carrés et les place au fond de chaque moule pour éviter que la préparation n'adhère au moule.
Avec les quatre blancs d'œufs restants, je vous conseille de faire des meringues en les montant en neige avec une pincée de sel et en ajoutant au fur et à mesure, tout en fouettant, 220 gr de sucre fin. Enfourner pendant une heure à 120°c les vingtaines de cuillérées réparties sur une grille de cuisson. À la sortie du four, placer directement les meringues sur une autre grille.
BOM APETITE !

Audrey DEWAEL

Saint-Léonard en Couleurs
GRATUIT
Samedi 20 mai 2017
Aux abords de la Brasserie Haecht
Rue de la Brasserie, 6 - 4000 Liège
La Fanfare du Nord
Bar & Petite restauration
Arts de rue avec Ciboulette
Stands associatifs
Château gonflable
Dès 10h : Brocante
Dès 14h : Animations, spectacles et jeux populaires
Dès 16h : Concerts avec
La Marquise & Mishka
La Chorale Moderne & Klaff'Oufti
Nelson le'Mëtis
Ginzeng
Katabanga
SANPAROYA
Dès 23h : DJ'S
Démos & Initiations
Cirque «Même Pas Malle»
Urban Training
Claquettes 'L'Atelier des Ferrailleurs'
Easy Swing
Darbouka par les jeunes du SAS
Infos :
www.cgsl.be
04 227 11 94
Facebook : CGSL
Province de Liège